

## Le Landeron

# Atrac apprivoise le monde de l'invisible



« Nous faisons tous librement ce qu'il était fatal que nous fassions ». Relisons cette phrase pour essayer de saisir la pleine signification de ces mots lourds de sens, et rejoignons la troupe de comédiens-amateurs pour comprendre et trouver une éventuelle réponse à notre étonnement et interrogation. Ce soir à Samarcande, titre de cette nouvelle adaptation théâtrale par Atrac, relate et illustre notre comportement face au destin et auquel nul ne peut échapper dont la mort plus ou moins présente et lointaine, fait partie intégrante de toute existence et de cette loi qui régit nos vies et le cosmos. Imaginons l'univers du cirque, un paquebot, le « Hollandia », prêt à prendre le large, à embarquer ses passagers dont un jongleur et une dompteuse de fauves y compris ses tigres tous deux liés par l'amour fou et secret, et qui est prédestiné à couler. Le voyage dans le monde mystérieux, insaisissable, irrationnel commence à la lamière d'une boule de cristal et d'un fakir amoureux, lui aussi, de la charmante dompteuse, et qui, lui ayant fait entrevoir son sombre destin, tentera par tous les moyens de la dissuader de monter à bord du navire fatal et de courir à sa perte. La mort, quoique ainsi reportée et côtoyée à plusieurs reprises au fil des

événements, finira tout de même par s'imposer et triompher sans pour autant être perçue comme une contrainte, mais s'interposera à l'esprit de l'individu de telle manière à influencer dans la décision et le choix (à prendre), de sorte à ce que la voie lui apparaisse comme logique et évidente et l'amène de plein gré à rejoindre sa voie et destinée. Moralité: le destin peut être défié et « manipulé » jusqu'à un certain degré, mais tôt ou tard il nous rattrape avec subtilité et... notre plein consentement ! Le thème est vaste, le défi d'illustrer ce monde abstrait et irrationnel au travers de cette comédie dramatique de Jacques Deval et mise en scène par Marie-Claude Ryf, ambitieux. Une fois n'est pas coutume, le vaudeville a fait place cette fois-ci à une pièce d'un tout autre genre mais de haut niveau et ô combien révélatrice et significative, et dont les signaux sont retransmis par le biais des acteurs de la troupe Atrac de façon convaincante et éloquente.

Prochaines représentation à la Salle du Château : les 12, 20 et 30 décembre 97 ainsi que les 9 et 17 janvier 98 à 20 h et le 11 janvier à 17 h.

**Location des billets: Kiosque du Centre, tél. 751 21 93. Prix d'entrée: Fr. 15.-, enfants Fr. 8.-. SGR**